Au sommaire du magazine Le Tourisme n°22

Retrouvez dans **Le Tourisme** n°22 du 1er décembre 2013 :

– Conjoncture : sale temps pour l'hôtellerie

– **AG de la FTAV : les agences de voyages veulent faire leur révolution**

– "**Les statistiques officielles sont-elles crédibles ?"** Les suites à notre dossier du n°21

– **Rétrospective** : deux ans de "Politique et Société"

Plongée : mise à niveau

Un stage de mise à niveau des moniteurs de plongée tunisiens a été organisé par la fédération tunisienne (FAST) avec le soutien de l'ONTT. Cette formation a été assurée du 24 au 26 novembre par deux instructeurs français, dont le vice-président de la fédération française de plongée, qui ont ensuite visité plusieurs centres tunisiens.

La FAST compte par ailleurs inviter les présidents des trois plus grandes fédérations de Méditerranée (France, Espagne et Italie) pour un séjour en Tunisie en janvier. Selon Abdelkrim Boujemaa, revenu à la tête de la FAST depuis un an, le nombre de plongeurs étrangers en Tunisie a chuté à moins de 2000 par an, contre plus de 12 000 au début des années 2000.

(Photo : "La Tunisie sous-marine", Selim Baccar et François Brun, Lalla Hadria éditions 2013)

Exposition : Sfax en photos

“Le Projet Sfax” a réuni en mai dernier 29 artistes photographes venus d’Europe et de tout le Maghreb. Leurs photos sont exposées jusqu’au 15 décembre au musée de la Kasbah et dans l’espace public (dans la médina et aux “Cent-mètres”). Organisée par la Délégation de l’Union européenne en Tunisie, l’exposition sera ensuite visible à Tunis (Palais Kheireddine, du 20 janvier au 5 février) puis en Europe. Le projet vise notamment à soutenir la candidature de la médina de Sfax pour être inscrite sur la Liste du Patrimoine mondial de l’Humanité.

L’exposition aux “Cent-mètres”. Ci-dessous : photos d’Omar Kheiraoui (Italie) et Karim Boumais (Maroc).

©LeProjetSfax/*Omar Kheiraoui*

©Le

ProjetSfax/*Karim Boumais*

Tourisme culturel : sur les traces de Klee et Macke

Le célèbre “Voyage de Tunis” va avoir cent ans. C’est en avril 1914 que les peintres Paul Klee et August Macke ont effectué en Tunisie un voyage qui a marqué l’histoire de l’art : *« La couleur me possède »*, s’y est exclamé le peintre suisse.

A l’occasion du centenaire de l’événement, cette phrase a été mise en exergue par l’agence allemande Spillmann, spécialisée dans le tourisme culturel, pour commercialiser un voyage sur ce thème du 8 au 15 février. Au programme : visite des principaux sites culturels de Tunisie, d’un atelier d’artiste, du Centre Culturel de Hammamet et de la maison habitée jadis par les deux peintres à Ezzahra.

Selon la TAP, il sera suivi d’un grand événement avec deux concerts de la Bachakademie de Stuttgart, à Tunis le 11 mars et à Carthage le 13.

Tabarka Beach devient La Cigale

C’est finalement sous l’enseigne La Cigale Hotel Golf & Thalasso qu’ouvrira en mars prochain l’ex-Tabarka Beach, racheté par des investisseurs qatariens. Entièrement rénové et redécoré, l’hôtel pourrait être affilié à Leading Hotels of the World. Il offrira les services d’un vrai palace, à l’instar des deux autres prestigieux établissements La Cigale à Doha *(photos)* et Beyrouth.

Ouverture de l’Hôtel Paris

C’est un bel hôtel Art nouveau qui vient d’ouvrir aux Berges du Lac, l’Hôtel Paris ; un boutique-hôtel de 70 chambres et 5 suites destiné aux voyageurs à la recherche d’un établissement de caractère.

Doté de plusieurs salles de réunions, dont une plénière d’une capacité de 340 personnes (en théâtre), l’hôtel est parfaitement équipé pour l’accueil des séminaires et réunions. Il est situé à proximité de l’hôtel Les Berges du Lac Concorde, les deux établissements appartenant au même propriétaire, la société El Hammam (groupe UFI, présidé par Abdelaziz Essassi).

Les deux hôtels opéreront de ce fait en synergie afin de répondre à toutes les doléances de leurs clients et partenaires. Ceux-ci pourront ainsi combiner un séminaire à l’Hôtel Paris avec un dîner aux Berges du Lac Concorde, avec la garantie d’un niveau de standing équivalent sur les deux établissements. A cette fin, une direction commerciale et un service de réservation communs aux deux hôtels ont été mis en place.

ONTT : réunion des représentants

La réunion annuelle des représentants à l’étranger de l’ONTT se tiendra les 2 et 3 décembre à l’hôtel Regency (Côtes de Carthage).

Marriott choisit Sousse

Après avoir quitté les Côtes de Carthage en 2008, la chaîne Marriott revient en Tunisie pour gérer à Sousse le Marriott Hotel Nejma, dont l’ouverture est prévue pour 2017. L’accord entre Marriott International et la société

propriétaire SPITE (Othman Jenaiyeh) a été conclu ce matin à l'hôtel Mövenpick Sousse en présence du ministre du Tourisme, Jamel Gamra.

Après le Ritz Carlton Amilcar, qui devrait ouvrir en 2015, il s'agit du deuxième hôtel annoncé en Tunisie par la chaîne américaine. Il comprendra 220 chambres, une salle de réunion de 2 500 places, plusieurs restaurants et un Spa club.

De grandes enseignes pour Tunis

On apprend que les travaux pour le premier Four Seasons en Tunisie démarreront bientôt à Gammarth. De même pour le Ritz Carlton (ex-Amilcar) sur les hauteurs de Sidi Bou Saïd, dont le début des travaux est imminent.

Par ailleurs, le Directeur du développement Europe du Sud et Afrique du Nord de la chaîne Hilton vient d'effectuer une visite en Tunisie pendant laquelle il a annoncé l'intention de sa chaîne d'ouvrir une dizaine d'hôtels en Tunisie, aussi bien des resorts que des hôtels de ville. A court terme, Hilton vise la gestion de l'hôtel Le Palace à Gammarth.

Pour sa part, la chaîne Radisson, déjà engagée avec le groupe Chaïbi pour la gestion d’un hôtel 5 étoiles à Gammarth, a été approchée pour la gestion de l’ex-Abou Nawas Tunis (propriété du libyen Lafico). Mais elle semble hésiter au vu de la grande charge que représentent les anciens employés de l’hôtel.

La Tunisie sous-marine s'expose

Depuis le 15 novembre et jusqu’au 20 décembre, des photos sous-marines sont exposées au public à La Marsa, sur les grilles extérieures du parc Saada. Des images somptueuses dues au Tunisien Selim Baccar et au Français François Brun, extraites d’un livre paru il y a quelques semaines, “La Tunisie sous-marine”.

Ce livre ne se contente pas de donner à voir les merveilleux paysages accessibles aux plongeurs (et pas seulement, puisque quelques sites très peu profonds sont visibles par tout un chacun). Il regorge aussi d’anecdotes et de notices sur la nature, l’histoire et les traditions.

Ainsi, la description des épaves militaires, si nombreuses autour de la Tunisie et captivantes pour les plongeurs, a également de quoi combler les passionnés d’histoire de la Seconde Guerre mondiale : ils trouveront l’historique de chaque bateau et les circonstances de son naufrage, documents d’époque à l’appui.

Et saviez-vous qu’on trouve dans la baie de Kélibia des quantités d’ancres de bateaux de toutes sortes, abandonnées après s’être accrochées dans les rochers accidentés de la zone, et même des dispositifs datant de l’Antiquité ? Que les “loudes” de Kerkennah, à fond plat et à grande voile rectangulaire, se rendaient autrefois jusqu’en Grèce avec des cargaisons de poulpes séchés ? Que le coquillage murex dont les Carthaginois tiraient un colorant hors de prix, la pourpre, est aujourd’hui consommé autour de la Méditerranée avec de l’aïoli ? Que les bonnes éponges se reconnaissent en grattant la surface avec l’ongle ? Que le corail de Méditerranée est vénéré jusqu’au Tibet ? Que les mérous naissent femelles et deviennent mâles vers dix ou douze ans ?…

Illustré aussi de paysages marins photographiés par Nicolas Fauqué, ce livre ravira les amateurs de plongée sous-marine, car il décrit par le menu les sites de plongée de tout le littoral tunisien. Mais il intéressera aussi, plus largement, tous les amoureux de la mer.

“La Tunisie sous-marine, histoire, sites et traditions” par Selim Baccar et François Brun. Lalla Hadria Editions.

LE PHYLABALTO

SITE EPAVE ↓ **14 m**

Lieu
Hammamet

Type
Cargo italien

Caractéristiques
Longueur 30 m
Largeur 6 m

Constructeur - année
Inconnu

Naufrage
Attaque probable
2ème guerre mondiale

Situation
1/2 mille de Saloume

Profondeur maximale
de 14 m

Un nudibranche Doris de Valencienne

Une petite épave complètement colonisée par la faune et la flore

ON NE SAIT PEU DE CHOSE SUR CETTE PETITE ÉPAVE, SURNOMMÉE BABOUR SALOUM PAR LES PÊCHEURS LOCAUX.

Elle est assez connue et fréquentée par de nombreux plongeurs de la région. Son nom est le *Phylabalto*, un cargo de petite taille coulé lors de la Seconde Guerre mondiale. D'après d'anciens pêcheurs, il serait de nationalité italienne, mais son histoire et les causes du naufrage demeurent mystérieuses. Cette plongée est accessible aux plongeurs débutants. L'épave, en très bon état, repose sur un fond de sable à 14 mètres de profondeur. Elle se situe à un kilomètre du petit village de Bouficha, face à la plage de Saloume. Le sommet de la poupe se trouve à 9 mètres de profondeur et celui de la proue un mètre plus bas.

La visibilité, souvent excellente, permet de discerner sa forme depuis la surface ! Posé droit sur sa quille, le *Phylabalto* est bien préservé avec deux grandes cales légèrement ensablées, dont l'une débouche sur un moteur de six cylindres qui semble presque en état de marche ! Au-dessus de celui-ci, le plancher du château s'est effondré, et une jolie faïence bleue tapisse les parois d'une cuisine ou d'une salle de bain. Même après des années dans l'eau, le poli des céramiques est rarement recouvert de concrétions ou d'algues car elles ne peuvent s'incruster sur une surface aussi lisse.

Un couloir mène à une petite pièce qui abritait jadis les vivres de l'équipage. Ce passage étroit présente des tôles acérées dont il faut se méfier. La poupe est devenue l'habitat d'un nuage de castagnoles, de sars et de quelques balistes tropicaux. Les flancs du navire sont garnis d'éponges colorées, de gorgones et d'anémones. L'hélice et le gouvernail ont disparu, signe que l'épave a été « ferraillée », probablement au début des années 1950, lorsque des appels d'offres ont été lancés auprès de sociétés de travaux sous-marins pour déblayer certaines épaves en eau peu profonde.

Le pont est également en bon état, avec deux échelles qui mènent au château du navire et un grand treuil où des poulpes ont élu domicile. La proue, partiellement recouverte de filets de pêche, a aussi conservé toute son allure et présente un étonnant éperon. Par tribord, la déchirure qui a conduit au naufrage accueille régulièrement un banc de corbs aux reflets métalliques. La tôle, mise à nu par les violents courants d'hiver, rejette une fine couche de rouille au premier coup de palme maladroit. Au-dessus, l'écubier est occupé par la lourde chaîne d'une belle ancre toujours en place. Avec sa faible profondeur et une pénétration sans risque à l'intérieur, le *Phylabalto* est idéal pour une première expérience de plongée sur épave.

L'ancre est toujours à poste au-dessus du plongeur

Des boulets de canon? De simples pelotes de mer!